

# ACHAT DE CALL EN OPENING : ANALYSE DES PROFITS ET PERTES



## A propos de l'auteur

**Emmanuel Saphy** est Trading Solutions Manager chez Swissquote Bank Europe au Luxembourg.

Emmanuel a plus de vingt-cinq ans d'expérience sur les marchés financiers, notamment sur les actions, CFDs, options et contrats à terme. Emmanuel a commencé sa carrière à la Société Générale à Paris, puis à Citibank, Jefferies et Brown Brothers Harriman à Londres dans le domaine du trading d'actions et options, avant de rejoindre Internaxx Bank (aujourd'hui Swissquote Bank Europe) au Luxembourg.

Emmanuel est membre de l'équipe Client Services de Swissquote Bank Europe, où il travaille en étroite collaboration avec les clients et les membres de l'équipe pour répondre aux besoins de trading avancé de nos clients les plus actifs.

**\*ATTENTION\*** Ce chapitre est rempli de nouveaux concepts utiles à la compréhension des options. Cependant, si ce type de produit financier est nouveau pour vous, sa lecture peut induire un besoin soudain et incontrôlable de fermer les yeux. Une courte sieste ou un bon café ne sont alors pas à exclure avant de reprendre.

Dans notre chapitre précédent, nous avons acheté en opening, le 17 février 2023, un call Microsoft au strike de \$260 et à expiration le 3 mars 2023. Ce prix de \$7.45, qui vaut en réalité \$745, est appelé la **prime de l'option**.

Nous allons maintenant nous pencher sur l'évolution de notre call au fil du temps.

Le call nous donne le droit, jusqu'à son expiration, d'acheter 100 actions Microsoft au prix unitaire **fixe** de \$260. Si nous décidons d'effectuer cette transaction, nous allons « **exercer l'option** ».

Exercer l'option ne nous profitera que si le prix de l'action dépasse les \$260. Pourquoi ? Parce que l'exercice nous fait acheter 100 actions à \$260, et si le prix de l'action est inférieur à ce niveau, pourquoi les acheter à \$260 ?

A l'achat de notre call, le prix de l'action était très proche de notre strike \$260. Dans ce cas, nous disons de l'option qu'elle est « **at the money** ». Le terme français est « à la monnaie », mais est moins utilisé que l'expression anglo-saxonne.

Entre notre achat du call et son expiration, si le prix de Microsoft dépasse \$260, l'option sera « **in the money** » (ou « **dans la monnaie** »). Si au contraire le prix de l'action baisse, l'option deviendra « **out of the money** » (« **hors la monnaie** », donc perdante). Plus une action est in the money, plus elle coûtera cher.

## 1er Scénario : call « in the money »

Projetons-nous quelques semaines en avant. Depuis notre achat d'un call, et peu avant son expiration, l'action s'est appréciée pour atteindre \$270, une augmentation d'environ 3.85%. Ce mouvement nous est favorable ! Pour encaisser notre profit, nous avons trois alternatives.

### - Exercer le call.

Pour exercer un call « in the money », vous pouvez appeler le service Clientèle de Swissquote et passer votre instruction par téléphone. Le résultat sur votre compte, à condition de disposer d'assez de liquidités, sera un achat de 100 actions contre \$26'000. Vous pourrez alors soit garder les actions, soit les vendre au cours du jour.

Votre profit brut, sans tenir compte des commissions, sera :

$-745$  (votre coût initial)  $- 26'000 + 27'000 = \$255$ .

Nous remarquons un défaut à cette méthode : nous avons besoin des \$26'000 nécessaires à l'achat des actions lors de l'exercice. Existe-t-il une façon plus simple de profiter de notre transaction ?

### - Vendre le call en closing.

Bonne nouvelle, nous pouvons en fait profiter de ce call sans avoir à avancer la valeur de cent actions Microsoft.

L'action est passée de 260 à \$270, et dans le même temps le prix de notre call est passé de \$7.45 à \$10.10. Sur la plateforme, cliquons le bouton « Sell » (ou « Trade » si vous êtes sur la page Espace de Trading).

Après exécution de notre vente en closing, notre profit (brut, donc avant commissions) sera donc :  $(10,10 - 7,45) \times 100 = \$265$ , ou à peu près 35% de notre mise initiale de \$745, et ceci sans avoir à acheter le sous-jacent. Cela explique que les exercices d'options sont en fait relativement rares !

### - Attendre que le call expire.

Si au moment de l'expiration d'une option in the money, vous ne l'avez ni exercée ni vendue, Swissquote l'exercera pour vous au jour de l'expiration. A la suite de l'exercice, si votre solde en espèces est insuffisant pour couvrir l'achat d'actions, une vente forcée sera placée pour éviter une situation de découvert.

Pour éviter cette situation, il est recommandé de vendre votre option in the money avant que Swissquote l'exerce.

## 2e scénario : call « at the money »

Nous allons maintenant découvrir un important concept dans notre discussion sur les options: le déclin du temps, ou « **time decay** ». Ce déclin est le phénomène par lequel une option perd de sa valeur dans le temps, toutes choses égales par ailleurs.

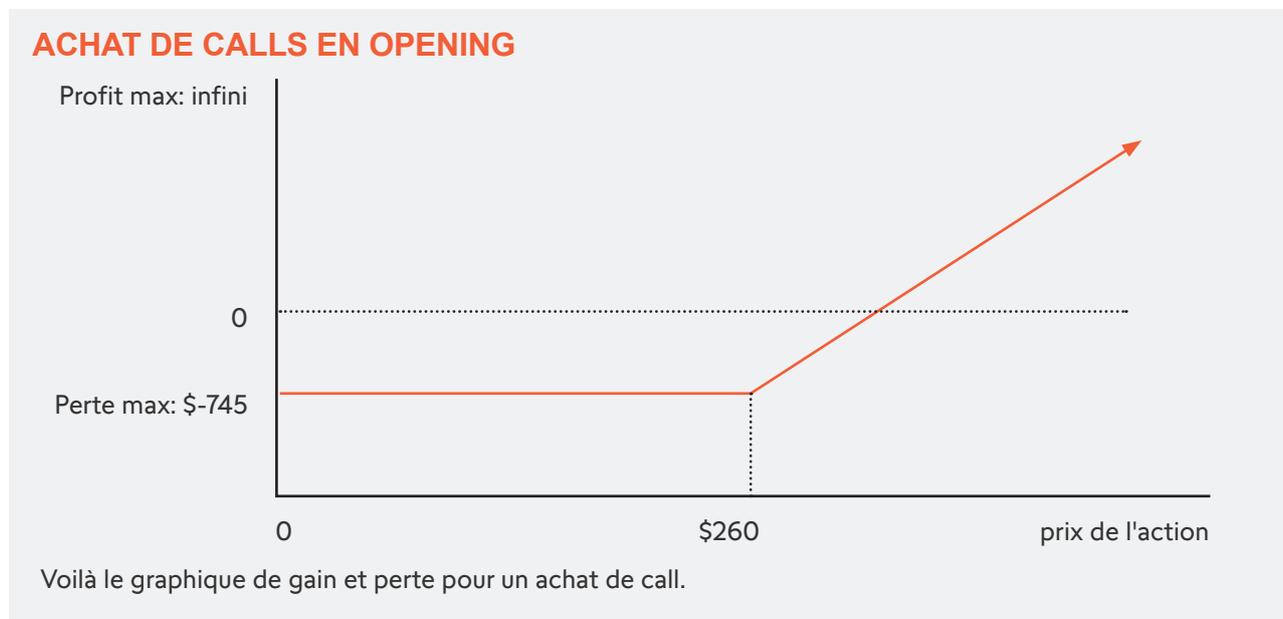
Et voilà pourquoi.

Prenons deux options d'achats (des calls donc) qui partagent le même strike, mais pas la même expiration : l'une expire dans une semaine, et l'autre dans trois mois. Laquelle préféreriez-vous détenir ? Vous pouvez remercier votre intuition si elle vous fait pencher vers la deuxième. En effet, la probabilité d'une forte hausse du sous-jacent sur trois mois sera bien plus élevée que sur quelques jours. Et cette probabilité de profit se paie par un prix de l'option plus élevé. On peut dire que le temps est l'ennemi de l'acheteur d'une option, et l'ami de son vendeur. Car comme nous le verrons plus tard, il est possible de vendre des options en opening (sans les avoir achetées au préalable).

C'est la raison pour laquelle vous devez toujours garder en tête que si vous avez acheté une option, chaque jour qui passe lui fait perdre de la valeur.

Mais revenons à notre call Microsoft. Dans l'hypothèse où l'action reste à \$260 jusqu'à expiration, la valeur de l'option va se réduire graduellement de jour en jour, jusqu'à atteindre 0 à expiration, vous démontrant de façon frustrante le déclin du temps. A expiration, Swissquote retirera cette option qui sera désormais sans valeur.

Dans ce scénario, vous aurez perdu 100% de votre prime de \$745. Si vous achetez une option, votre perte maximale est le montant de la prime (plus la commission).



## EN RESUME

Un achat de call est une stratégie haussière. Le potentiel de profit est théoriquement illimité (voir où pointe la flèche sur le graphe), mais la probabilité de perdre le montant de la prime, soit 100% de la mise, est relativement élevée.



[swissquote.lu/education](https://www.swissquote.lu/education)

Swissquote Bank Europe SA  
2 rue Edward Steichen, L-2958 Luxembourg  
T : +352 2603 2003